L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 13 JUIN 1880. — 53me Année

DUFOUR & LIBBY,
Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 13 JUIN 1880.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par le shérif le contenu de la maison connue sous le nom d'Hôtel St-James, sis rue des Magasins, entre Natchez Alley et Gravier—aussi un lot de tuyaux en fer, vieux clous, etc., rue Poydras, entre Remparts et Basin.

Vente du contenu de l'Hôtel St-James.—Le Shérif vendra demain, lundi, 14 juin, à 10 heures du matin, à l'Hôtel St James, rue Magasins, entre Natchez Alley et Gravier, le magnifique ameublement de cet établissement. Il y aura là de bons marchés à faire pour les marchands de meubles, les propriétaires d'hôtels et de pensions, les familles et le public en général. Les meubles de salon, les meubles de salle à manger et de chambres à coucher, sont d'une grande élégance et se recommandent par leur solidité. Les tapis, les ustensiles de cuisine, etc., seront également vendus. Excellente occasion pour tout le monde.

Propriété de valeur à l'encan.—MM. Nash et Hodgson, encanteurs, vendront, samedi prochain, aux enchères publiques, pour le compte de la liquidation de la Banque des Mechanics & Traders et de la succession de Mme Juan Brisolara, ces grandes écuries rue Dryades, devant la rue de l'Union, entre les rues Gravier et Perdido, occupées par l'Express du Sud et à bail jusqu'en octobre prochain au prix de $1000 par an, et aussi ces vastes magasins et résidences au coin des rues Remparts et St. Pierre, faisant face à la place Congo, occupées par une confiserie, un salon, une résidence, etc., et loués au prix de $900 par an. Pour plus amples informations sur les conditions, les dimensions, etc., voyez les annonces et les plans à la vente.

Notre situation en attendant.

Le jugement rendu par la Cour Suprême dans la dernière affaire de taxe avait causé un très vif mécontentement parmi les contribuables, et à mesure que ce jugement est plus connu, les plaintes auxquelles il donne lieu se prononcent davantage, jusqu'au point de prendre aujourd'hui un caractère de gravité extraordinairement accentué. Si les trois juges de la Cour Suprême, qui ont eu le courage de décider que le peuple innocent de la Nouvelle-Orléans devait payer jusqu'au dernier cent les dettes faites par des administrations insensées, ont pensé que ce peuple, depuis si longtemps victime, se soumettrait avec résignation à un arrêt qui renverse l'œuvre d'une Convention, la sanction de cette œuvre par la presque unanimité des votants et par une Législature, et les vœux de dix mille pétitionnaires qui avaient encouragé la Convention dans son travail de réforme, de réduction et de justice, et qu'en définitive il payerait volontiers une taxe toujours croissante et qui lui rappelle les plus mauvais temps du gouvernement républicain, ces juges se sont trompés, et sans que nous puissions dire jusqu'où pourra se porter l'indignation qu'il éprouve, en ce moment, nous constaterons au moins que cette indignation est extrême et qu'elle entretient ici une irritation dangereuse et justifiée.

Cela se conçoit sans peine. La population de la Nouvelle-Orléans, sous le régime démocratique, croyait en avoir fini avec toutes les hontes et les exactions du régime antérieur, et c'est au moment où elle se livrait à l'espoir d'un meilleur avenir sous un gouvernement qui pour elle devait être un gouvernement de réparation et de justice, qu'elle se voit, par un arrêt de cour, prononcé à la majorité d'un juge, condamnée à répondre sur ses biens, si réduits aujourd'hui, de l'exécution de prétendus contrats de finance au sujet desquels elle n'a jamais été consultée, qu'elle a désavoués en tout temps, et que le parti démocrate a mainte fois dénoncés à la nation tout entière.

La population de la Nouvelle-Orléans se demande comment il se fait que, sans sa participation dans ces contrats frauduleux et sans qu'il en soit résulté pour elle le simulacre même d'un avantage quelconque, elle puisse être obligée d'en subir les conséquences et de les exécuter in extenso tout comme s'il s'agissait d'obligations passées entre honnêtes gens, ou souscrites par une administration populaire et légitime au profit du bien commun? Cette lamentable extrémité est certainement difficile à comprendre, et la classe d'habitants sur laquelle, d'après les décisions des cours, doit retomber le poids de ces odieuses obligations, a bien le droit de se plaindre, de s'indigner, de s'irriter, et de chercher un moyen d'échapper à des ukases judiciaires prononcés sans droit sans raison, sans morale et sans justice, prononcés sans aucune de ces considérations qu'un sentiment vulgaire d'équité inspire toujours quand il s'agit de l'intérêt d'une population froissée, spoliée, et dont l'unique faute est d'avoir trop bénévolement subi le joug de ses oppresseurs.

Les juges qui ont voulu perpétuer ce joug, et même l'aggraver, ont cru sans doute que cette population était taillable à merci, et qu'elle payerait toujours tant qu'il lui resterait quelque chose. Comme elle a payé, elle payera, ont-ils dit, et la clique des financiers sera satisfaite.—Mauvais calcul! car s'il se trouve quelques gens dans une position d'indifférence vis-à-vis des taxes, attendu qu'ils retrouvent d'un côté ce qu'ils perdent de l'autre, il en est d'autres, et c'est le plus grand nombre, qui y perdent tout et qui, avec raison, cherchent le moyen de ne pas tout perdre. Il faut, d'ailleurs, tenir compte de l'honneur public. Nous connaissons beaucoup de contribuables fonciers qui ne voudraient pas spéculer sur les dettes véreuses, quand même on leur démontrerait qu'ils trouveraient dans la hausse de ces valeurs une indemnité au tort qu'elles causent à la propriété foncière. Il y a chez ces contribuables comme un devoir religieux qui les détourne de ces opérations d'agiotage. Il y a, en outre, chez eux la conviction qu'un pareil jeu de bascule ne tiendra pas, et qu'en définitive le premier intérêt social, celui sur lequel sont fondés tous les autres et sans lequel tous les autres périraient, restera debout en dépit de toutes les tourmentes et de toutes les iniquités dont maintenant il est la victime.

A part cet honneur qui est l'unique sauvegarde sociale qui nous reste, puisque les cours nous font défaut, il y a dans le plus grand nombre des contribuables, impossibilité absolue à recourir à des opérations ou à des placements de bourse pour faire compensation au tort que cette abondance de mauvaises dettes cause à la propriété foncière. Les propriétaires ayant peu d'argent, puisqu'ils sont à peu près sans revenu, ne peuvent, pour jouer à la bourse, dans l'espoir insensé d'un bénéfice aléatoire et impur, employer des fonds qui leur manquent ou qui sont absolument nécessaires aux besoins de leurs familles.

On prétend, mais nous ne pouvons y croire, qu'un des juges qui a contribué de son opinion à former la majorité de la cour suprême en faveur de l'arrêt qu'elle a rendu, a donné ce conseil à un contribuable qui s'en plaignait devant lui. Si cela était vrai, le conseil nous paraîtrait caractéristique de la moralité du jugement. Ce jugement aurait alors pris sa source dans l'idée que la bourse étant ouverte à tout le monde, chacun peut y entrer pour aller y puiser de l'or comme on le faisait à Paris dans la rue Quincampoix, à l'époque, bien courte, où florissait le système financier de Law.

Mais le conseil n'est pas de saison et les contribuables ne pourraient le suivre quand même ils y seraient disposés. Ils ne vendront pas vendre à vil prix des propriétés qu'ils ont eu si grand-peine à sauver jusqu'ici, pour acheter des bons à prime, qui valent moins encore, et que le prochain assessment réduira peut-être à zéro, si les assesseurs remplissent leurs devoirs avec conscience et discernement. Un jeu de bourse soutenu par ce moyen, serait la pire des ressources, et il échouerait aussi certainement que si les bons à prime étaient déclarés nuls par raison d'illégalité et de fraude, car ils ne sont debout que par les valeurs foncières qui nous restent; mais que ces valeurs éprouvent encore une nouvelle baisse et tous les fonds imaginaires de bourse tomberont assez bas pour disparaître presque entièrement du marché. Il n'y aurait plus de 5 mille ou de 10 mille de taxe qui pourraient y suffire; il n'y aurait plus rien et le jeu ou l'agiotage cesserait forcément. Les bons à prime ne peuvent donc être appréciés par personne, excepté par ces joueurs effrénés qui opèrent pour réaliser dans les vingt-quatre heures; qui recommencent encore et qui hasardent le tout pour le tout jusqu'à ce qu'il ne leur reste plus rien, dénouement presque infaillible de toutes les carrières d'agioteurs et de boursiers.

Les contribuables, d'ailleurs, ne sont pas encore réduits à la douloureuse nécessité d'avoir recours à l'agiot, pour se récupérer des torts que leur a causés une série de mauvaises administrations de ville. La résistance s'organise avec le besoin de résister. La première assemblée des contribuables s'était naturellement dissoute après avoir atteint son double but, la réduction et la limite des taxes d'Etat, la réduction et la limite des taxes de ville. Ces deux mesures de bienfaisance et de protection, votées par la Convention, devaient nous assurer des garanties réelles pour l'avenir, et l'on comptait si bien sur ces garanties que les valeurs foncières s'en ressentaient déjà et reprenaient faveur. Sans l'opposition de certains membres du conseil de ville aux décrets de la Convention, on aurait vu ces valeurs continuer leur mouvement de hausse, et la situation aujourd'hui serait de beaucoup améliorée. Mais comme il n'en a pas été ainsi, et comme il existe bien véritablement à la Nouvelle-Orléans une clique de financiers qui, on le dirait, en ont juré la ruine, une nouvelle association de contribuables vient de se former, et si elle sait imiter la persistance de la première, nous ne doutons pas qu'elle ne parvienne à faire triompher la Constitution de 1879 et les lois de la Législature de 1880.

La Confiance.—Nous avons annoncé l'année dernière, l'arrivée aux Etats-Unis de M. A. Jay, chargé d'établir dans les principales villes américaines des agents pour représenter la grande compagnie française d'assurance LA CONFIANCE. M. Jay avait déjà, depuis quelque temps, institué des agences à New-York et dans quelques autres villes. Il vient de conclure des arrangements définitifs pour l'agence de la Nouvelle-Orléans, avec MM. Colomb, Raymondi & Co., qui ont établi leurs bureaux rue de la Commune No 120 dans la belle bâtisse où siégeait la Chambre de commerce.

Nous parlerons plus longuement dans un prochain numéro, de LA CONFIANCE et des garanties que cette ancienne et solide compagnie française offre aux assureurs. MM. Colomb et Raymondi, ses agents à la Nouvelle-Orléans, sont honorablement connus ici; ce sont des hommes d'affaires actifs et énergiques et qui sauront donner à leur agence les développements que comporte la puissance financière de la compagnie qu'elle représentera.

Grande variété de pantoufles à strap, à l'Etoile Rouge.

LOUISIANE.

Le *Sucrier de la Louisiane* continue à donner d'excellentes nouvelles des récoltes.

Le *Louisianais* dit de son côté :

Récolte.—Tout pousse, tout pousse.

Mais la pluie, bienfaisante en plus d'un lieu, a été trop abondante à la Vacherie.

Quant à nos braves riziers, voyant le fleuve baisser mal à propos, ils font fonctionner leurs pompes.

Ils comptent sur une récolte magnifique.

La canne est belle, le maïs est beau, et les braves gens honnêtes et sages ne disent aucun mal de leurs voisins.

Les braves gens, du reste, ne font point de sotte et méchante politique.

Ils travaillent.

Tout le monde devrait en faire autant.

Nous lisons dans le *Courrier de Houma*:

Cette semaine a été bonne pour le travail des champs. Nous avons eu occasion de voir des cannes avec 8 nœuds bien formés ce qui est rare dans cette saison. Notre paroisse aura aussi une excellente récolte de maïs, dont une grande partie pourra être faite le mois prochain.

Le *Courrier* des Opelousas dit que les habitants travaillent énergiquement à détruire l'herbe que la pluie fait pousser et que l'on craint l'apparition des chenilles.

MUSIQUE.—Nous avons reçu de l'éditeur de musique, Louis Grunewald, rue Baronne, le numéro de juin de son "Musical Journal" qui contient comme toujours un choix varié de morceaux et une jolie valse de Emile Waldteufel, de New-York, intitulée, "Brune ou Blonde" et ornée d'une élégante vignette coloriée.

POLKA.—Nous avons reçu de M. Philip Werlein, l'éditeur de musique de la rue du Canal, une gracieuse polka, ayant pour titre, "Elite, Heel and Toe Polka", composée par D. Gerardi et arrangée par A. Hartmann. Ce morceau est orné d'une jolie vignette et dédié au "Louisiana Club."

Eau Silurienne, Mothitox, Batteries galvaniques de Boyd, etc.—Les personnes atteintes de cette affection nommée "Bright's Disease" liront plus loin avec intérêt un témoignage du fils du capitaine Brown domicilié en notre ville, attestant sa parfaite cure de cette affection par l'usage de l'eau de source silurienne. M. F. Frederickson, pharmacien, 139 rue du Canal, annonce avoir en vente de cette eau en barils et en cruches. Il vend aussi la préparation Mothitox qui détruit les mites et des batteries galvaniques de Boyd dont on dit le plus grand bien pour les maladies nerveuses et autres.

Association des commis de la Louisiane.—On trouvera plus loin un avis relatif à la vente des emplacements pour le débit des liqueurs, des crèmes et des rafraîchissements de tous genres aux Fair Grounds, le 4 juillet prochain. En temps opportun nous parlerons plus longuement de la grande fête champêtre que donnera à cette date mémorable l'Association susnommée.

[illegible] à l'Etoile Rouge.

On a reproché à l'EAU DE SUEZ de n'être pas aussi parfumée que les autres eaux dentifrices; mais ici il ne s'agit pas de flatter l'odorat, il s'agit de conserver à jamais les dents, de les maintenir blanches et intactes et de les empêcher de se gâter.

$10,000 — $10,000
$100,000 — Pour Un Dollar — Pour Dix Dollars
Dans le Grand Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane. Mardi, 15 juin, 11 h. A. M.

[illegible]

Une perte regrettable.—Nous avons annoncé hier la triste nouvelle de la mort du Dr Ch. Deléry, à la Baie St. Louis où il s'était retiré depuis 1877. Cette mort affligera beaucoup de gens qui avaient dans l'expérience du Dr Deléry une confiance illimitée et tout à fait justifiée. Aussi bon littérateur que savant médecin, le Dr Deléry s'était fait remarquer par de graves écrits et de profondes études sur toutes les maladies qui tiennent à notre climat et principalement sur la fièvre jaune, fléau auquel par un traitement prompt et judicieux il avait arraché beaucoup de malades qui sans son habile intervention médicale en seraient devenus les victimes. Ses traités, correctement et purement rédigés, annonçaient du goût et du tact, et il était encore excellent causeur, au langage facile, aux mots agréables et aux reparties vives et spirituelles.

Nos lecteurs se rappellent sans doute aussi avoir lu dans l'*Abeille* divers morceaux de poésie très estimables et dont la versification brillante, [illegible], des [illegible] un concours, les éloges de plus d'un académicien.

Le Dr Deléry avait été médecin de ville et ensuite coroner. En cette dernière qualité il avait suggéré diverses choses concernant le régime de la prison à l'égard des aliénés, et quelques unes de ses idées ont été appliquées au grand soulagement de l'humanité souffrante.

Etant allé s'établir sur les bords du Golfe, dont la vue plaisait à son amour pour le silence et la retraite, le Dr Deléry avait souvent l'occasion d'exercer la charité dans ses relations avec ses malades, et il ne manquait jamais à ce devoir autant du moins que ses moyens le lui permettaient.

Tombé malade, lui-même, il y a un mois, il a succombé à une paralysie dont il avait déjà plusieurs fois éprouvé les atteintes. Il avait 65 ans. Ses funérailles auront lieu ce soir à 5 heures. On trouvera dans une annonce insérée plus loin, toutes les informations relatives à l'enterrement.

Le vapeur Péreire.—Nous avons eu occasion hier soir de lire une dépêche annonçant que dans la matinée, vers les 6 heures, le vapeur Péreire avait été signalé devant le cap Lizard. A bord du Péreire se trouvaient plusieurs Louisianais, entre autres M. Antoine Carrière et deux de ses petits enfants.

ENCYCLOPÉDIE UNIVERSELLE ET DICTIONNAIRE FRANÇAIS ILLUSTRÉ.—Nous venons de recevoir les dix dernières livraisons, 20 à 30, de ce grand ouvrage, qui ne compte pas moins de 20,000 figures et qui dans sa partie encyclopédique se compose d'articles écrits par les premiers écrivains français. Il formera en tout 150 livraisons, composée chacune de deux feuilles de texte, contenant la matière d'un volume in 8 ordinaire.

L'ouvrage, composé en caractères entièrement neufs et imprimé sur papier de luxe, forme deux magnifiques volumes, d'environ 1400 pages chacun. Il est entièrement terminé, et chaque livraison coûte 25 cents. Il se vend par souscription, à la Nlle-Orléans, chez Armand Hawkins, rue du Canal, 196 1/2. Cette encyclopédie a sa place marquée dans toutes les bibliothèques.

Visitors' Guide.—Nous venons de recevoir le "Guide du Visiteur" à la Nouvelle-Orléans, ou la "Nouvelle-Orléans Illustrée", grosse brochure publiée par J. Curtis Waldo, avec quantité de croquis, de figures et de portraits, représentant des personnages connus ou non connus. L'ouvrage est complet, et un étranger, l'ayant entre ses mains, ne peut manquer de voir un seul des édifices de la Nouvelle-Orléans ayant quelque importance. Le "Visitors' Guide", qui se trouve chez tous les libraires, se vend que 50 cents.

Payez de suite vos taxes de ville et évitez les frais. Il ne reste que quelques jours.

Avant de partir pour la campagne chaussez vos enfants à l'Etoile Rouge.

L'Hôtel Frapart.—"Frapart House," à Mandeville—est connu de tous nos lecteurs; nous en parlons encore à cause de certains détails qui nous ont été communiqués depuis la publication du dernier paragraphe.

L'hôtel et ses dépendances ont été commencés le 1er mars et achevés le 23 mai de cette année grâce au remarquable esprit d'entreprise et à l'indomptable énergie du propriétaire, M. Edmond Frapart. Le terrain a deux cents pieds de face au Lac, dont il est éloigné de quelques pas seulement, et une profondeur de cinq cents pieds. L'édifice principal repose sur de hauts et larges piliers en briques. Au rez-de-chaussée, se trouve la salle à manger, qui a soixante-quinze pieds de profondeur, trente pieds de large. Les touristes à l'appétit solide, et les gourmets, y respirent, en accomplissant consciencieusement leur devoir, la forte brise que leur envoie le Pontchartrain. Un petit corridor la sépare d'un salon simple, mais d'une exquise propreté, et meublé avec goût. Un piano attend, dans un coin, que des mains habiles viennent lui demander des sons harmonieux. Non loin du salon, on a construit la cave, où s'étalent les vieux liquides exhilarants et écumants.—Dans la partie supérieure, il y a dix chambres destinées aux pensionnaires.

A côté de l'hôtel est la garçonnière—"Batchelors' Hall"—qui a cinq chambres, et dont le rez-de-chaussée se compose du salon de bière, d'une pièce de dix pieds carrés, faite expressément pour recevoir cinquante mille livres de glace, et servant aussi de dépôt de bière. C'est dans ce "beer saloon" que le public est accueilli par Andrew Hoffner, beau jeune homme à la figure toujours souriante, aux manières distinguées, et par Etienne Veillon, son aide, dont les consommateurs savent apprécier l'activité et la courtoisie.

Dans la vaste cour, l'œil découvre quatre "cottages" ou chalets, qui ont chacun quatre chambres et un vestibule.

Le "House" et ses dépendances peuvent recevoir quatre-vingts personnes.

Une lettre que nous adressent plusieurs amis de l'établissement, au moment où nous écrivons ces lignes, nous prie de rappeler aux juges des combinaisons gastronomiques, que l'aide-cuisinier, ancien attaché du restaurant Antoine, commande en chef autour des grands et des petits fourneaux; qu'ils rencontreront, parmi les garçons de salle attentifs et polis, une connaissance des jours heureux—Emile—parisien vif, spirituel, prévenant, au langage correct, aux bonnes façons, et qui finira par prononcer "Worcestershire Sauce" comme un anglais.

L'auteur a répondu à la missive: "On en fera part."

Formez des Clubs
Pour
Acheter des Billets dans le Grand Tirage du 15 Juin.
Taux spéciaux de Clubs
S'adresser au Bureau
De la
Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane
Coin Union et St Charles.

Ne quittez pas la ville sans vous procurer de la chaussure de l'Etoile Rouge.

On vend tous les jours des préparations destinées à arrêter le mal de dents ayant pour base des ingrédients dangereux, comme l'acétate de plomb, etc., l'EAU DE SUEZ seule guérit sans danger et sans douleur les maux de dents les plus intenses.

M. Philip Werlein, 135 Canal, vendra à bon marché pour du comptant quelques excellents pianos Pleyel d'occasion qu'il a en magasin. Il désire aussi l'attention sur ces célèbres pianos Chickering, Mathushek et Hale, qu'il garantit comme résistant parfaitement à l'humidité de notre climat. M. Werlein invite les personnes ayant besoin de pianos à venir examiner son assortiment.

Chaussures pour enfants, à l'Etoile Rouge.

—Dans les cercles diplomatiques de Vienne, on assure que le gouvernement du czar a positivement reçu l'offre de rétablir l'alliance des trois empires du Nord. La Russie, qui voit approcher la chute de l'empire ottoman, aurait promis, dit-on, de ne pas s'opposer à l'annexion définitive de la Bosnie et de l'Herzégovine à l'Autriche.

C'est pour ce motif que la *Gazette allemande de Vienne* écrit la phrase curieuse qui suit :

"A Phocion de Panivers, apparaît l'aube d'une nouvelle triple alliance; on nous apprend, de Paris, que l'Angleterre, la France et l'Italie projettent de marcher de concert en Orient. Cette idée est, évidemment, dirigée contre l'alliance défunte des trois empereurs, dont on craint la résurrection, et qu'on désire tenir en échec, par un important contre-poids."

Le temps fuira
Sur des ailes d'or
Si vous gagnez
Le Gros Lot
Au prochain Tirage — De $100,000
De la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
Un billet de $10 — A numéros simples. Ouvre l'affaire.

Allez à l'Hôtel de Ville et payez vos taxes tandis que vous pouvez le faire sans frais.

Si vous voulez que les professeurs et que la police soient payés allez à l'Hôtel de Ville et payez vos taxes. Il ne reste que quelques jours pour payer sans frais.

—**Suzanne, ne venez.**—Le domestique événement dans le Figaro a déjà entretenu ses lecteurs, continue à défrayer toutes les conversations. Les mêmes sympathies qu'à la première heure persistent en faveur de l'infortunée Mme de T.... Ce matin seulement elle a consenti à prendre quelque nourriture; elle est jusqu'à présent restée à la prison, dans l'appartement réservé aux avocats, en compagnie de la femme du gardien-chef qui ne l'a pas quittée d'un instant. Sa victime, Mlle M..., va mieux, son état s'améliore [illegible] ; elle a déjà été entendue par le juge d'instruction, et persiste à soutenir qu'elle n'avait jamais été la maîtresse de M. de T....

—Un projet très important vient d'être conçu par un savant suédois, le professeur Radwell: il s'agit de relier l'Europe à l'Amérique du Nord par un câble sous-marin passant par les îles Féroë, l'Islande, et le cap Farewell, pour aboutir au Canada et aux Etats-Unis.

Cette nouvelle ligne aurait pour la météorologie principalement une importance exceptionnelle; aussi le professeur Radwell espère-t-il que les Etats européens, si intéressés à posséder un service d'avertissements météorologiques de plus en plus parfait, contribueront par une subvention à l'établissement de cette ligne. Déjà la Suède et les Etats-Unis se montrent disposés à payer leur part.

Les gouvernements du centre de l'Europe pourraient trouver de sérieux avantages, à concourir sous une forme quelconque à cette œuvre.

—Une dépêche de Lisbonne annonce que la translation des dépouilles mortelles de Vasco de Gama et du Camoëns a été officiellement fixée au 8 octobre. La flotte prendra part à cette cérémonie, qui, du reste, sera principalement maritime. On transportera les ossements de Vasco de Gama de la rive gauche sur la rive droite du Tage, en suivant un parcours de 20 kilomètres sur le fleuve. La translation sera opérée sur une corvette de guerre.

Plusieurs nations maritimes se feront représenter à cette solennité. La France et l'Angleterre ont déjà promis d'envoyer des navires.

MARIÉ,

DAZET—DALBERRI. Samedi, 5 juin 1880, par l'hon. juge A. L. Tissot, de la Deuxième Cour de district, Monsieur Eugène Dazet, de France à Mademoiselle Aglaé Dalberri, de cette ville.

Pas de cartes.

Décédé hier soir, à 9 heures 10 minutes, à la Baie St-Louis, à l'âge de 65 ans, le Dr. CHARLES DELERY. Les amis et connaissances des familles Deléry et Jaquet sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 5 heures, de la résidence de son beau frère J. A. Deléry, rue des Ursulines No 293, entre Derbigny et Roman.

Décédée hier à 9 heures et demie du soir, JOSEPHINE CASOBON, âgée de neuf mois. Les amis et connaissances du père et de la mère sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu ce soir à 4 heures. Le convoi partira de l'encoignure Dauphine et Hôpital où le corps est exposé.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré le LUNDI, 14 juin 1880, à 7 heures moins un quart, à l'église St-Augustin, pour le repos de l'âme de feue Dame J. B. THOXLER. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à y assister.

11 juin—3t — De la part de ses enfants.

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

Nouvelle-Orléans, 13 juin 1880.

Assemblée régulière mensuelle, LUNDI, 14 courant, à 8 heures du soir, au No 51 rue Bienville.

A. L. TISSOT, Président.
H. MESSONNIER, Secrétaire. — 13 juin—1f

L'UNION FRANÇAISE.

Comité de secours rue St Louis No 9.

TOUTES les demandes de secours, à ce bureau doivent être appuyées par la signature d'un ou plusieurs membres de la société, sans cette formalité, elles ne seront pas admises.

Par ordre du comité de secours,
J. DELINOTTE, Asst Secrétaire.
13 juin—3f

La Sociedad Union Española de Beneficencia [illegible] satisface del mérito artístico de los Sres Valdés y del Sor Poursine demostrado el Domingo 6 del corriente en la fiesta que dicha sociedad celebró en el Fair Grounds, no puede esta menos que dar las gracias á dichos Sres tomando también una parte en el placer que estos experimentaron cuando miles de sus espectadores aplaudían y vivían los fuegos [illegible] por la numerosa concurrencia que [illegible] hacían verdadera justicia al reconocido mérito.

No dejamos tan poco de recordar el nombre digno que tan admirablemente efectuó sus á Sillas y variadas juegos los cuales fueron acogidos nutridos aplausos.

Por orden del presidente de la fiesta,
A. A. GALAN, Secretario.
13 mai—1f

Marchés Privés. Tous ceux qui tiennent des marchés particuliers conformément à la loi sont priés de se réunir encoignure Conti et Bourbon, DIMANCHE, 13 courant, pour affaires importantes.

13juin—1f — LE COMITÉ.

Association des Laitiers.

Une assemblée extraordinaire de cette association aura lieu LUNDI, 14 juin prochain 1880 à 7 1/2 du soir au local habituel, à l'effet de procéder à la première élection annuelle des officiers.

JOHN F. BREMER, Président.
PAUL E. VOORHIES, Secrétaire. — 6 juin—6, 13

AVIS.—Le steamer Sumbeam ne fera pas ses voyages réguliers LUNDI et MARDI 14 et 15 juin, attendu qu'il lui faut aller à Madisonville pour mettre en place sa nouvelle hélice, il sera prêt à recevoir les passagers à l'arrivée du train de 7 heures du matin MERCREDI, 16 juin 1880.

JOHN A. BIETRY, capitaine.
13juin—3f

Lécnites d'Amérique—Salle St. Patrick, rue du Camp.—A la réunion régulière annuelle et mensuelle de l'association ci-dessus, tenue le MARDI 1er juin, les officiers suivants ont été dûment élus pour une année à partir de ce jour :

Président—Thos. D Dimitry.
Premier vice-président—D. K. Whitaker.
Second vice-président—Jas. M. Walpole.
Troisième vice-président—E. L. Fleury.
Secrétaire correspondant—Geo. P. Childress.
Secrétaire aux finances—Wm. E. Richardson.
Chirurgien—Dr. J. L. Tacey.
Orateur Directeur—Rev. Mgr. J. Allen.
13 juin—3f

Vins de Bordeaux! Damejeannes! Bouteilles, etc.

En débarquement des barques RISOLUTO, de Bordeaux, et D. H. WATJEN, de Brême.

500 caisses VINS de Bordeaux et vins blancs en bouteilles et litres, les meilleurs qui soient importés sur ce marché, portant les marques célèbres de Médoc et Bordeaux, savoir: Médoc, St-Julien, Margaux, St Estèphe, Pontet-Canet, Royer, Canon, Château Larose, Mouton Rothschild, Château Léoville, Château Lafite, Gruaud, Sauternes, Haut-Sauternes, Château La Tour Blanche, Château Yquem.

60 barriques Vin de Bordeaux, A. M. Daniel. 3,500 damejeannes vides de la contenance de 5, 3, 2, 1 et demi gallons. 250 paniers de 1 grosse chacun de bouteilles pour vin de Bordeaux, de 5 1/2 à 6 au gallon.

A vendre en lots au gré des acquéreurs par

PAUL GELPI & BRO.,
37 - Rue Decatur - 37
13 juin

On demande à acheter

UN joli meuble de salle à manger et un meuble élégant de bibliothèque, sculpté à l'antique. On préfèrerait un meuble de chêne. Quiconque aurait un semblable meuble et voudrait le vendre à un prix raisonnable, trouverait un acquéreur au comptant en s'adressant par lettre à X. Y. Z. Lock Box, No. 755, Poste de la Nlle-Orléans, et en faisant savoir où et quand on pourrait l'examiner, ainsi que le prix, etc. 13juin—1f

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Dimanche 13 juin 1880.

OUVERT LE DIMANCHE de 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Calabresi Giuseppi, Damero Jean, Demerdis Luigi, Di Luca Giuseppe, De Gennaro José, Di Martini Giovanni, Galsopebe John, Lafaoute Lia, Leonardo Giuseppe, Madeira Matteo, Marino Giovanni, Tavellier Jules, Tripodo Giacinto, Zia Giacomo.

AVIS. Nouvelle-Orléans, 30 mai 1880.

Le soussigné certifie qu'il était porteur de la moitié du billet No 49,362, tirage à numéros simples, classe E, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le second gros lot de dix mille piastres, mardi, 11 mai 1880, le dit billet ayant coûté la somme de une piastre au bureau de M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom : THOMAS G. BEALE.
Résidence : Main Street, paroisse Tensas, Lne.
12juin—1f

AVIS. Nouvelle-Orléans, 17 mai 1880.

Le soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de C. F. Kaufmann, marchand de cigares, No 96 Nassau, St. New York, la moitié du billet No 49,362, tirage à numéros simples, Classe "E" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le second gros lot de Dix mille piastres, mardi, 17 mai 1880, le dit billet ayant coûté la somme de une piastre au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New-York, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom : T. M. WESCOAT, Agent.
Résidence : Compagnie d'Express du Sud, Nouvelle-Orléans, Lne.
12 juin—1f PP

AVIS. Nouvelle-Orléans, 17 mai 1880.

Le soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de Jarnshewsky & Markel, 56 rue du Canal, par l'entremise de l'American Exchange National Bank of New-York, la moitié du billet No 96,082, tirage à numéros simples, classe "E", de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le troisième gros lot de cinq mille piastres, mardi, 11 mai 1880, le dit billet ayant coûté la somme de une piastre au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New-York, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom : JOHN COSTE, courtier.
Résidence : Banque Nationale de la Nlle-Orléans.
12juin—1f PP

AVIS. Nlle-Orléans, 22 mai 1880.

Le soussigné certifie qu'il avait en collection, pour le compte de John Callahan, No 579 Fulton St., Brooklyn, New York, la moitié du billet No 96,082, tirage à numéros simples, "Classe E" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le troisième gros lot de cinq mille piastres, mardi, 11 mai 1880. Le dit billet ayant coûté la somme de une piastre au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New York, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Banque Nationale de la Louisiane sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

Nom : T. M. WESCOAT, Agent.
Résidence : Compagnie d'Express du Sud, Nlle-Orléans, Lne.
12juin—1f PP

AVIS. Nlle-Orléans, 15 mai 1880.

Le soussigné certifie qu'il était porteur de la moitié du billet No 44,451, tirage à numéros simples, "Classe E," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le quatrième gros lot de deux mille cinq cents piastres, mardi, 11 mai 1880, le dit billet ayant coûté une piastre au bureau de Edward Villa, No 26 rue Royale, Nlle-Orléans, Lne., et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom : J. J. LANDRY.
Résidence : Donaldsonville, Lne.
12juin—1f PP

AVIS. Nouvelle-Orléans, 17 mai 1880.

Le soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de Hugh J. McKenna, 429 West 50th street, New-York, la moitié du billet No 44,451, tirage à numéros simples, Classe "E" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le quatrième gros lot de deux mille cinq cents piastres, mardi, 11 mai 1880, le dit billet ayant coûté la somme de une piastre au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New York, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom : T. M. WESCOAT, Agent.
Résidence : Compagnie d'Express du Sud, Nouvelle-Orléans, Lne.
12juin—1f PP

AVIS. Nouvelle-Orléans, 17 mai 1880.

Le soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte du Col. C. C. Flowers, Vicksburg, Miss., la moitié du billet No 29,602, tirage à numéros simples, classe E, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le quatrième lot de deux mille cinq cents piastres, le mardi, 11 mai 1880, le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre, au bureau de M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans La, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank sur la présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom : H. MAYER.
Résidence : Vicksburg, Miss.
12juin—1f PP

AVIS. Nouvelle Orléans 17 mai 1880.

Le soussigné certifie qu'il avait en collection, pour le compte de Morris Bernstein et H. & J. Ablowitz, No 217 Church St., New-York, la moitié du billet No 29,602, tirage à numéros simples, Classe "E", de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le quatrième gros lot de deux mille cinq cents piastres, le mardi, 11 mai 1880, le dit billet a coûté la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New-York, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom : T. M. WESCOAT agent de la Compagnie d'Express du Sud
Résidence : Nouvelle-Orléans, Lne.
12juin—1f

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

VINGT-SIXIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant :

Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1880, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu		$294,553 51
Risques maritimes		23,682 42
Risques de rivière		29,715 16
Total des primes		$347,951 09
Moins primes non acquises		88,524 00
Primes notées 31 mai 1880		$259,427 09
PERTES PAYÉES—		
Sur risques de feu	$74,435 56	
Sur risques maritimes	8,810 44	
Sur risques de rivière	6,471 11	
Taxes et dépenses, moins intérêt	15,908 87	
Réassurances et primes remboursées	16,706 79	121,637 72
Profits		$137,789 37

La compagnie a l'actif suivant :

Propriétés foncières	$220,085 97
Bons de ville et bons hypothécaires	15,000 00
Stock des N. O. Water Works(1,454 actions)	46,215 00
Billets garantis par hypothèque ou nantissement	147,842 37
Billets à ordre	66,441 96
Primes en voie de collection	34,770 77
Actions de compagnies d'assurance, de banques et autres	65,717 31
Scrip de ville	2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires	2,000 00
Argent en caisse	80,480 14
	$680,512 52

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Ville de la Nlle-Orléans, Paroisse d'Orléans.

Signé et assermenté devant moi, ce 12e jour de juin 1880.

JAMES FAHEY, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 12 juin 1880, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de vingt-cinq pour cent sur les primes notées participantes pour l'année échue le 31 mai 1880, payable le troisième lundi de juillet prochain. Aussi, de payer aux actionnaires, sur demande, un second intérêt semestriel de cinq pour cent, faisant dix pour cent pour l'année, le fonds capital de la compagnie. Déclarant l'intérêt dividende sera payé tous les trois mois.

Directeurs :

P. MASPERO, JOHN GEDDES, PAUL FOURCHY, J. J. FERNANDEZ, JNO. B. LALLANDE, EDWARD TOBY, D. BATJO, W. W. SMITH, D. A. CHAFFRAIX, CHS. LAFITTE, B. W. TAYLOR.

N. O. 12 juin 1880.

Onzième Célébration Annuelle
—DU—
QUATRE DE JUILLET,
Grande Exhibition Pyrotechnique,
Concert en plein air et Bal
—PAR—
L'Association de Bienfaisance des Commis,
AUX FAIR GROUNDS,
DIMANCHE, 4 JUILLET 1880.

Entrée..........50 cents

Les dames ne seront admises qu'avec des invitations. On peut se procurer des invitations en s'adressant aux membres ou à la Boîte de Poste (Lock Box) 1796.

Des propositions cachetées pour les Barres, le Restaurant, etc., seront reçues par J. C. SMITH, 32 rue St-Charles, jusqu'au 20 de ce mois.

13 juin—13mdjsl

EAU DE SILURE.

Témoignage du Capt. W. H. Brown, 248 rue Julia, N.-O.

"C'est avec la plus profonde gratitude et un plus sincère remerciement que je vous informe de la cure miraculeuse de mon fils par l'eau minérale de silure. Quatre des meilleurs médecins de cette ville avaient abandonné l'espoir de le voir recouvrer la santé; la 'Maladie de Bright' n'est plus une terreur pour moi, tant que durera la source silurienne.

A vendre en bouteilles ou en barils et à la fontaine par

F. FREDERICKSON, Agent du propriétaire de la source.
13juin—2f PP

MOTHITOX! MOTHITOX!!
Détruit les mites.
A vendre par — **50 cents la boîte.**
F. FREDERICKSON, 139 rue du Canal.
13 juin—2 f pp — Bâtisse Touro.

Batterie Galvanique de BOYD.

UN grand assortiment encore en magasin et à vendre par
F. FREDERICKSON, 139 rue du Canal.
13 juin—2f PP — Bâtisse Touro.

Bonne occasion pour un boucher.

LE propriétaire offre de donner le local, ainsi qu'une glacière, et tous les outils nécessaires à la boucherie pour un gratis. Rue Johnson entre Douane et Canal, No. 11, s'adresser sur les lieux. 10juin—1f

Demande de maison.

ON demande à louer une maison à deux étages, située dans le Second District, entre les rues Canal et Toulouse et Chartres et Remparts, ayant au moins quatre à cinq chambres, cour, gaz, hydrant, chambre à bain, etc. S'adresser à la Boîte de poste Lock Box 970, Nlle Orléans. 13juin—1f

Demande de caissier.

UN caissier teneur de livres trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant chez MARX FRERES, 72 rue du Canal. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. 13juin—1f

AVIS.

Le Grand Concert et Tirage
DE LA
LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE
Aura lieu MARDI, 15 JUIN,
AU
GRAND OPERA HOUSE,
—Sous la direction des—
Généraux G. T. BEAUREGARD et J. A. EARLY.

Le tirage commencera à 11 heures du matin, les portes seront ouvertes à 10 1/2 heures du matin.

GROS LOT
$100,000
Billets, seulement $10.

Le balcon de l'orchestre sera réservé aux dames. Les billets ou parties de billets donnent droit au porteur à l'entrée au Concert et au Tirage.
6 juin—7f PP

En débarquement du RESOLUTO, KATHINSKA, FIFESHIRE, BURSWELL, ALGIERS et CHALMETTE.

200 Barriques Vin Rouge Castelfranc, et Blanc, Floirac, Pomignac, Montferrand, Ruaqueont, Chât. Dillon et Graves.
100 [illegible]
100 Caisses Vin Rouge, Floirac, St-Julien, Chât. Dillon, Haut Brion, Chât. Termbert et Chât. Talbot, en grandes et demi-bouteilles.
250 Caisses Vin Blanc, Sauternes, Haut Sauternes, Bommes, La Tour Blanche et Chât. Yquem, en grandes et demi-bouteilles.
100 Caisses Eau Minérale St-Galmier des Sources Badoit et Noël.
100 Caisses Vichy Célestins.
25 Caisses Champignons, 100/2 boîtes chaque.
50 Sardines aux Tomates, 100/4
1250 Barils Bière Anglaise de E. & J. Burke.
5000 Gallons Vin Rouge Roussillon en ponchons de 60 galls.
100 Caisses Petits Pois Moyens—de Vve Rodolphe.
150 Caisses Petits Pois Extra Fins—de Rendu.
50 Caisses Petits Pois Fins—de Dupret, Chiniat & Morel.

A ARRIVER
Par navires suivants :
—EX-FLORA—
1500 Caisses Cognac à l'Eau-de-vie de Toussaint Coumard & Titon.
200 Barriques Vin Rouge Castelfranc, Seignouret Frères.
100 Caisses Vichy Célestins.
200 Huile d'Olive Vierge, Seignouret Frères.
300 Caisses Cognac Otard, Dupuy & Co.—&c, &c, &c, &c, &c.
200 Caisses Bénédictine D. O. M.

—EX-ALPHONSE & MARIE No 1—
200 Barriques Vin Rouge Castelfranc, Seignouret Frères.
150 Caisses Fruits à l'Eau-de-vie Toussaint Coumard & Co.

A vendre par
SCHMIDT & ZIEGLER,
49, 51, 53 et 55 South Peters street.
11 juin—10t

Laurent Lacassagne
97 RUE VIEILLE-LEVÉE.
"En débarquement du navire 'Resoluto' de Bordeaux."

100 Barriques vin rouge "Trois Frères."
50 " " "Léopold F. André."
50 " " "Troyeran Frères."

En magasin:
25 Barriques vin rouge "Trois Frères."
25 " " "Léopold M. André."
10 " blanc "Troyeran Frères."
25 Fûts Cognac "P. Dumas Gabriel Godard & Co"
150 Caisses " "
25 Barils Whisky "Pike's Magnolia."
10 " " "New York Magnolia."
10 " " "Old Bourbon" (choix.)
10 " " "Old Rye" (choix.)

Aussi un grand assortiment de liqueurs et groseries pour la ville et la campagne, à vendre au plus bas prix du marché par

LAURENT LACASSAGNE,
97 rue Decatur.
11 juin—5f, 2 F. C.

Avis aux consignataires.—Ni le capitaine, ni les propriétaires ou les consignataires de la barque italienne RESOLUTO, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage de la dite barque.

PAUL GELPI & Bro.

La barque italienne RESOLUTO, capitaine Pica, venant de Bordeaux, commencera son déchargement, LUNDI, 14 courant au pied de la rue des Ursulines, 2d District.

Les consignataires sont priés de faire leurs entrées en douane, de payer leur fret et de prendre livraison de leurs marchandises.

Aucune réclamation pour dommages ne sera valable si elle n'est faite sur le Levee avant la livraison des marchandises.

N. O. 12 juin 1880.

Chemises Françaises
—CHEZ—
B. SEMBRE,
COIN ST LOUIS ET ROYALE.

Reçu par le steamer ST LOUIS, un magnifique assortiment de

Chemises Parisiennes,

Chemises blanches tout toile et devant toile, avec ou sans cols, tous les genres, toutes les grandeurs.

CHEMISES PERCALE, couleur
MANCHETTES, FAUX COLS,
DEVANTS DE CHEMISES extra longs,
CHAUSSETTES, MOUCHOIRS,
CRAVATES, PARAPLUIES.

Gilets de peau, Caleçons toile et coton. Caleçons de bains, Bonneterie Parfumerie, Porte-monnaie.

Articles pour Dames, tels que :
MITAINES soie et fil d'Ecosse. GANTS de fil, EVENTAILS, PARASOLS, BIJOUTERIE, JAIS.

CORSETS FRANÇAIS,
Article splendide, $1,50 seulement.

BAS pour femmes et fillettes, écrus, blancs, Balbrigan, fantaisie.

MERCERIE AU COMPLET.
Spécialité de Voitures pour enfants, JOUETS, POUPÉES,

HAMACS MEXICAINS, Ex. grandeur.

Toutes ces marchandises seront vendues à très léger bénéfice.

Je prie respectueusement le public de venir s'assurer de la modicité de mes prix.

OCCASION MAGNIFIQUE

Un bel article en CHEMISES FRANÇAISES vendu $18 la douz valant $24.

22 mai—1mDMaJ

PRINTEMPS! ETÉ
ONE PRICE
Clothing Store,
195, 197, 199 Old Levee, coin Ste Anne.

NOUS offrons en vente à partir de Samedi, 17 avril, le plus bel assortiment d'HABILLEMENTS tout faits pour hommes, jeunes gens et enfants, aux prix les plus avantageux de la ville. Toutes nos étoffes ont été commandées aux mois de novembre et décembre, c'est-à-dire avant la hausse.

Tout notre stock est frais et nouveau genre.

CHAPEAUX !

Immense assortiment de CHAPEAUX DE PAILLE.

Une ligne complète de Chapeaux de laine, feutre, Chapeaux de soie, haute forme, meilleur marché qu'aucun autre magasin en ville.

Première Communion !

Habillement complet pour Première Communion: Paletot alpaca, Pantalon blanc, Gilet piqué blanc, Cravate en bonne qualité, coupe élégante, tout pour $4 00.

Habillements sur commande !

Des coupeurs de premier ordre sont chargés de la commande. Nos étoffes sont de la dernière mode.

Articles de toilette, Malles, Valises, Chemises blanches et couleur, cols, etc., etc., etc.

MICHEL LION,
Coin Levée et Ste-Anne.

P S.—Demande de Soixante quinze Tailleurs de premier ordre—25 pour Paletots, 25 pour Gilets, 25 pour Pantalons.
17 avril—2m

EN DEBARQUEMENT
Barque "MATHILDE"
En Magasin et en Douane :

10 pipes Vin Rouge ROUSSILLON.
175 barriques " FITOU et NONEREDON
30 " MONTFERRAND.
12 " POMEROL.
10 " LUDON.
10 " COTE DE BOURG.
5 " COTE de FRONSAC.
4 " MARGAUX.
4 " CHATEAU VERNOUS
4 " BLANQUEFORT
3 " CHATEAU BAGES.
3 " CHATEAU DULAMON

Grands Vins, crûs classés d'origine :
5 barriques Vin Rouge
1 CHAT. CLERC MILON 1875
1 CHAT. PALMER 1877
2 CHAT. MALESCOT 1877
2 CHAT. D'ISSAN 1875

155 caisses Vin Rouge Chât. Lafite, Chât. Margaux, Chât. d'Issan, Chât. Malescot, &c., &c.

Vins Blancs Chât. Yquem, Chât. Vigneau, Château Guiraud, Château Rieussec, &c.

500 caisses SARDINES 100/4, Gillet, Dubos & Mary.
250 paniers HUILE PLAGNIOL.
70 caisses HUILE D'OLIVE VIERGE, Extra fine.
46 fûts COGNAC J. Fabre, J. Prom & Cie., &c.
50 caisses " "
En bouteilles, flasks, barillets, verre
20 barils VINAIGRE J. Prom & Cie. (très fort)

Vermouth, Absinthe, Kirsch, Bitters, Champagne. Vins de Bourgogne, Sherries, Madère, Rum, Genièvre, Bières, Whiskies fins, Liqueurs, Eaux minérales, &c., &c., &c.

15,000 bouteilles Vin Rouge, Monrecau, Montferrand, &c., à $3,50, $4 00, $5,00, &c.

N. B.—Bouteilles vides reprises au prix du marché.

VIN DE BORDEAUX à $1,10, $1,25, $1,50, &c., le gallon.
VIN DE CALIFORNIE à 70 cts, 80 cts, 90 cts le gallon.

B. TREMOULET,
No 7 RUE DECATUR.
4 avril—1 D—PP — Vis-à-vis la Poste.

LIBRAIRIE FRANÇAISE
H. BILLARD,
Successeur de HEBERT & CIE.,
59 Rue de Chartres,
COIN BIENVILLE.

NOUVEAUTÉS LITTÉRAIRES reçues par les derniers arrivages :

Mémoires du Prince de Metternich, 2 vol. in 8o	$7 00
Mémoires de Mme de Rémusat, 3 vol. in 8o	9 00
Chambeaux (Mme Claire)—La Dot Réglementaire	1 25
Linden—Paines Perdues	1 25
Eugène Faivre—Deux Guenons	1 25
Bobgoboy—L'Héritage de Jean Tourneaul	1 25
Romeyre—La Quenouille de Bleuets	1 25
Ségonzac—Au Bain au Nil	1 25
Delpit A.—Le Mariage d'Odette	1 25
Larevelère—Monseigneur	1 00
Richebourg—Un Calvaire	1 25
A. Dumas—La Question du Divorce	2 00
Le Père Didon, de l'Ordre de St-Dominique—Indissolubilité et Divorce	1 40
Macchiavel B. Un Essai d'Empire au Mexique	1 40

PAPIERS PEINTS.
Livres Classiques Français et Américains.
ARTICLES POUR BUREAUX.
Abonnements à la lecture, PRIX REDUITS!!!

Quai—

LA société qui existait sous la raison sociale de A. CARRIERE & SONS se trouve dissoute par limitation.

Nouvelle-Orléans, 25 mai 1880.
A. CARRIERE
EMILE L. CARRIERE
CHS. J. CARRIERE
OLIVIER CARRIERE.
25 mai—3f

Les soussignés ont ce jour formé une société en cette ville sous la raison sociale de A. CARRIERE & SONS, et continueront le même genre d'affaires que l'ancienne maison de A. Carrière & Sons.

Nouvelle-Orléans, 25 mai 1880.
ANT. CARRIERE.
EMILE L. CARRIERE.
CHS. J. CARRIERE.
25 mai—3f

Les soussignés ont ce jour formé une société en cette ville sous la raison sociale de A. E. BIGNON & CIE., dans le but de faire des affaires de courtage pour les ventes et achats de coton.

Nouvelle-Orléans, 25 mai 1880.
A. E. BIGNON.

CONCERTS
CHAQUE SOIR
Au WEST END
—Commençant—
SAMEDI SOIR, 12 JUIN 1880,
Par la Grande Bande de Musique du **Prof. SPORER.**

Prenez le train au coin des rues Canal et Carondelet.

Billets d'aller et retour, 15 cents.
C. R. EVANS, Surintendant.
11 juin—FPPP

WEST END
AU NOUVEAU LAC.

Bureau de la Compagnie New Orleans City Railroad,
No 124 rue du Canal.
Nlle Orléans, 10 mai 1880.

A PARTIR de LUNDI, 10 mai, les trains partiront de l'encoignure Canal et Carondelet pour le

WEST END,

à 6 h. et quart et 7 h. du matin, et ensuite toutes les heures jusqu'à 3 h. de l'après-midi. Après 3 h. ils partiront toutes les demi-heures jusqu'à 9 h. et demie du soir. Dernier train du lac 10 h. et demie du soir. Les trains partiront tous les quarts d'heure le dimanche après midi.

Prix aller et retour, 15 cts.
C. R. EVANS, Surintendant.
11 mai—

AVANT DE PARTIR POUR LES Villes de Bains,

Où vous trouverez difficilement à vous chausser à votre goût et à des prix raisonnables

Faites Emplette DE VOTRE CHAUSSURE

A L'ETOILE ROUGE A L'ETOILE ROUGE A L'ETOILE ROUGE

La Grande Maison du Bon Marché Extraordinaire
COIN CANAL ET BARONNE.
ARTHUR DURIEU,
5 juin — Propriétaire.

Avis.

LA LOTERIE au bénéfice des Sœurs de St Joseph a été tirée dimanche dernier. La parure ayant été gagnée par le No 511, le porteur de ce billet est prié de se présenter au Couvent St Joseph, au coin des rues St Philippe et Galvez, pour prendre livraison de la dite parure.
12 juin—3f

Première Grande Excursion aux Jetées.

Le magnifique steamer à passagers ROBERT E. LEE, a été retenu et fera sa première grande excursion aux Jetées,

Dimanche, 13 Juin,

laissant le pied de la rue du Canal à 9 heures du matin, et revenant à 10:30 P. M.

Il ne sera vendu qu'un nombre limité de billets. L'Excursion sera accompagnée par la fanfare entière du 13ème Régiment d'Infanterie.

Des billets seront vendus aux endroits suivants: Geo. E. Strong, magasin de bijoux rue du Canal, Magasin de musique de Grunewald, rue Baronne.

Magasin de musique de Werlein, rue du Canal. F. Kuntz, confiseur.

On peut manger à bord si on le désire. Dîner 75 cts.; Souper 50 cts.

Prix du Billet, aller et retour, sans repas, $2.

S'adresser à
GEO. D. HITE, Agent, 142 rue Gravier.
8 juin—6f

PROMENADE CONCERT
—AU—
SPANISH FORT
Chaque Soir.

Trains toutes les 20 minutes après 5 heures.
7 mai—3m

Nouvelle-Orléans, 4 mai 1880.

Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans, du Fort Espagnol et du Lac.

Dépôt au coin des rues Canal et Basin.

A dater du 1er mai et jusqu'à nouvel ordre, les trains le dimanche partiront à chaque heure, de 7 heures du matin à 10 heures du matin; et alors toutes les demi-heures jusqu'à 3 heures du soir, après quoi tous les quarts d'heure.

Dans la semaine de 6:30 à 8; alors à chaque heure jusqu'à 3. Ensuite toutes les demi-heures jusqu'à 5; après quoi toutes les vingt minutes.

T. S. WILLIAMS, Directeur Général.
1 mai—1m

Gardienne d'Enfant.

[illegible]

Bassetti & Xiques
Successeurs de U. MARINONI.
67 et 69...RUE DECATUR...67 et 69
En débarquement du navire italien RISOLUTO, de Bordeaux :

100 barriques Vin rouge, COUTREAU fils.
100 caisses Fruits à l'eau de vie.
FITON & NOUVIALLE.
10 .. Cèpes à l'huile.
25 .. Champignons.
25 .. Petits Pois, MOYENS, FINS, EXTRA FINS.
FITON & NOUVIALLE.
25 caisses Moutarde, DESSAULX.
50 .. Vichy, source CELESTIN.

A vendre par
BASSETTI & XIQUES,
67 & 69 Rue Decatur.
9 juin—3f

Amédée Couturié,
39......RUE DECATUR......39
En débarquement du navire "Risoluto" de Bordeaux.

50 Barriques VIN ROUGE, "G. M. L."
" " F. F.
16 Barriques .. ST. SULPICE.
150 Caisses .. FRONSAC, etc.
A vendre par — AMÉDÉE COUTURIÉ,
11 juin—3f — 39 rue Decatur.

CHANGEMENT de DOMICILE.

CHARLES TROUILLY,
57 RUE DE CHARTRES.

A l'avantage d'annoncer à sa clientèle que le 1er novembre prochain, son magasin "susdit" ainsi que ses ateliers pour la fabrication des cheveux postiches, aussi: ses salons de coiffure seront transférés

132 RUE CANAL.

Voulant renouveler entièrement son stock, consistant en bijoux de deuil et de fantaisie, brosserie, cristaux de Fascenat, articles d'écaille et d'ivoire, ombrelles et éventails, bonnets de bain, etc., etc., tous ces articles, ainsi que les marchandises reçues dernièrement par le steamer St-Louis, seront vendus en LIQUIDATION à partir du 24 courant.
22mai—1m

CASSIS
DU MONT D'OR.
EX-BARQUE MATHILDE.
PAR CAISSE ET GALLON,
A VENDRE PAR
G. W. DUNBAR'S SONS,
8 Tchoupitoulas St.
6 juin—7

EAU de SUEZ.
VACCINE DE LA BOUCHE.
Eau Dentifrice sans rivale.

Supprimer à l'instant même et pour toujours les MAUX DE DENTS;

Et, par conséquent, l'AURIFICATION, le PLOMBAGE et l'EXTRACTION des dents.

Maintenir jusqu'à la fin les DENTS INTACTES et BLANCHES.

Assurer, jour et nuit, la PURETÉ de l'haleine;

Supprimer toute mauvaise odeur, y compris celle du TABAC; telle est la mission que, depuis dix ans, l'EAU DE SUEZ remplit avec un succès toujours croissant.

Vente en gros et en détail à la pharmacie

St-CYR FOURCADE,
215 Canal, encoignure Remparts.
18avril—2m—DimMarJeu.

VINS DE LA CALIFORNIE
de S. LACHMAN & Co.
Attendu de Bordeaux, &c., prochainement.

50 Barriques Vin—LEOPOLD M. ANDRÉ.
100 " P. CLERMONT & Co.
155 Caisses FRUITS à L'EAU DE VIE.
300 .. EAU DE VICHY.

Aussi—Cognac J. Robin & Co., Champagne Bruche fils & Co., Huile Plagniol, Vermouth, Vins fins etc.

A vendre par
E. J. HART & CO.,
73, 75, 77, 79 rue Tchoupitoulas.
2 avril—

TAPIS. TOILES CIRÉES
NATTES DE CHINE.
ELKIN & Co.,
168..........Rue du Canal..........168

Ont un grand assortiment des marchandises ci-dessus.

Aussi, STORES et RIDEAUX DENTELLE, CORNICHES et TRINGLES A CORNICHES, NATTES COCO et NAPIER.

Aux prix les plus réduits.
11avril—3mPP

NATTES, NATTES,

Grand assortiment de Nattes de Chine blanches, à carreaux et de divers dessins nouveaux.

Achetez là où est le plus vaste fonds
A. Brousseau's Son,
MAGASIN DE TAPIS.
17......RUE DE CHARTRES......17
Rideaux en dentelle et Dentelle Nottingham.
STORES DE FENETRES,
Articles de Rideaux,
Articles de Tapisserie.

Venez juger par vous-même de la modicité des prix.
30 mai—

LES HERITIDERS
J. LEVOIS
133 rue du Canal.

ANNONCENT respectueusement à leurs clients et au public que, dans le but de liquider certains intérêts dans la succession de feu J. LEVOIS, ils se sont décidés à sacrifier leur grand stock de

Marchandises sèches de Printemps et d'Eté,
IMPORTÉS PAR EUX.

A partir de LUNDI, 10 du courant, ils offriront leurs marchandises à des prix extrêmement réduits afin d'écouler rapidement leur assortiment. Ceux qui voudront des marchandises de choix à des prix raisonnables sont priés de venir examiner celles que nous avons en magasin.
9 mai—

A ceux qui désirent du travail pendant l'été.

On demande.

50 faiseurs d'habits
50 faiseurs de pantalons.
50 faiseurs de gilets.
On paie des prix libéraux
chez **LEON GODCHAUX,**
9 juin—7f — 81 rue du Canal.

Avis aux Boulangers.

JE REMERCIE mes nombreux amis boulangers de patronage qu'ils m'ont accordé jusqu'à ce jour, et je profite de l'occasion pour leur annoncer que j'ai obtenu l'agence de la RIVERDALE COMPRESSED YEAST de Chicago. Ce levain est le seul convenable en ce climat. A vendre à partir d'aujourd'hui.

OSCAR GARIC, seul agent,
20 mai—1m — Dépôt, 18 rue des Français.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

LE 12 JUIN—CLASSE Ec 140.
Tirage de 4 heures P. M.

34	68	58	29	1	71	75	32	12	18	50	42	56

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

[illegible] 12 juin 1880—4 heures P. M.